

Introduction de Mme Catherine Morin-Desailly

Forum Netexplo

Unesco – 13 février 2013

Monsieur le Directeur, cher Eric Falt,

Cher Thierry Happe et chère Martine Bidegain, cofondateurs de Netexplo,

Chers amis technophiles,

Chers lauréats,

Je suis ravie une nouvelle fois cette année, d'être avec vous pour vivre ces deux jours exceptionnels que constitue le Forum Netexplo, manifestation désormais incontournable pour ceux qui comme moi sont à la fois passionnés et fascinés par les initiatives étonnantes que suscite la technologie du numérique.

Une fois encore, nous n'aurons pas été déçus, et je voudrais à ce titre renouveler toutes mes félicitations, en notre nom à tous, à l'ensemble des lauréats venus du monde entier. Je voudrais leur dire que l'innovation technologique est plus que jamais au cœur de notre croissance économique et de notre société et doit donc faire l'objet d'une attention particulièrement exacerbée.

Voilà pourquoi le forum Netexplo est à une manifestation extrêmement utile et pertinente dans la mesure où il permet de mettre en avant à la fois les caractéristiques des innovations numériques et leurs effets sur notre environnement économique, culturel et social.

Les parlementaires français en sont conscients et, à ce titre, je voudrais dire tout l'attachement que porte le Sénat à la démarche de Netexplo. Le groupe d'études Médias et nouvelles technologies du Sénat, que j'ai l'honneur de présider, a souvent travaillé avec le forum, et ce dès les origines, pour le plus grand profit de chacun. Je souhaite en tous cas aujourd'hui souligner l'investissement continu de Thierry Happe, qui permet à chaque Forum d'être à la fois toujours différent, toujours une réussite, en tous cas toujours un évènement.

L'année dernière j'avais parlé de la révolution numérique et de sa nature. Je pense désormais il n'est plus temps de s'interroger sur l'imminence ou sur l'opportunité d'une révolution numérique, mais de pleinement en mesurer les enjeux. L'internet concerne près de 2 milliards de personnes, probablement 5 milliards dans 10 ans. Le terminal mobile donnera demain à tous une connexion permanente ; les machines se connecteront entre

elles ; le réseau sera partout. Des études ont montré le formidable potentiel de croissance et de productivité que cela va engendrer.

**En même temps, la révolution numérique a donné naissance à une économie numérique** qui remet en cause la structure de l'ensemble du tissu économique, juridique et social. Le numérique introduit en effet de nouveaux acteurs dans les chaînes de valeurs, qui s'en trouvent profondément bouleversées. Elle peut aussi donner naissance à une société fort bien dessinée par Julien Levy tout à l'heure : aussi fascinante qu'inquiétante. Dès lors, le numérique ne saurait être considéré en lui-même comme une industrie particulière. En réalité, comme l'a souligné le rapport de la mission d'expertise Colin&Collin sur la fiscalité numérique, remis il y a quelques semaines au gouvernement français, « *le numérique dévore (...) tous les secteurs de l'économie* ».

En effet, le logiciel en réseau redéfinit toutes les industries fondées sur les transmissions d'informations : télécommunication, réseaux sociaux, commerce, distribution, logistique, services financiers, divertissements ; et se place au sommet de la chaîne dont il capte la valeur. Et déjà, ceux sont les transports, l'énergie, l'automobile, la santé, l'information, la culture, l'éducation, l'urbanisme, l'agriculture, la sécurité, la défense, qui sont

complètement métamorphosés par ces sociétés de logiciels en réseau. La présentation des projets innovants dans tous les domaines au forum Netexplo est encore une fois cette année une illustration parfait de cette affirmation.

Ces changements sont aujourd'hui actés, et il faut prendre maintenant la mesure des potentialités de ce nouveau paysage numérique mondial.

C'est dans cette perspective que notre groupe sénatorial Médias&Nouvelles Technologies organise régulièrement des journées de réflexion et de prospective.

À ce titre, lors des rencontres sur les « effets sociétaux de la révolution numérique » organisée au Sénat le 12 juillet 2012 nous avons souligné la nécessité de concilier plusieurs enjeux : les possibilités de développement offertes par les innovations techniques, une croissance durable, et le maintien d'un État de droit qui garantisse les grandes libertés.

Ce qui n'est pas sans poser de problème, car les Etats se définissent par leurs frontières, alors qu'Internet est un espace qui lie tous les territoires, que d'aucuns comme Joël de Rosney, qui interviendra tout à l'heure, compare à juste titre à un océan. C'est la maîtrise de cet espace nouveau, de cet océan, qui est aujourd'hui l'enjeu.

L'enjeu est d'accompagner et donc de dessiner les contours de cette nouvelle société numérique. Il ne faut pas perdre de vue, comme dit le philosophe et économiste français Cornelius Castoriadis qu'une « *société montre son degré de civilisation dans sa capacité à se fixer des limites* ».

Il faut poser ces limites tout en promouvant l'élargissement de l'innovation à l'ensemble de la planète, tant nous savons que toutes les sociétés bénéficient de cet apport scientifique et technique. La "Water Poverty Initiative" de l'ONG H2020 qui sera présentée pendant le forum utilise par exemple les téléphones mobiles pour recueillir des données sur l'accès à l'eau, sa qualité et son prix. Associées aux données en provenance de satellites et d'études, ces informations servent à cartographier les ressources, afin de développer des solutions évolutives pour fournir de l'eau potable aux communautés pauvres.

C'est ainsi évident que la réflexion à mener ne saurait être simplement conduite au niveau national. C'est à l'échelon supérieur qu'il faut se placer.

Dans cette perspective, je prépare actuellement un rapport pour la commission des affaires européennes du Sénat sur la façon dont l'Union européenne appréhende l'enjeu du numérique.

Aujourd'hui, par le biais de son Agenda numérique, l'Union tente de dégager pour l'économie européenne le surplus de croissance que doit permettre le développement du numérique. Mais cela ne peut être une vision « à la petite semaine », qui ne tienne pas compte de la manière dont ce nouvel écosystème fonctionne, qui ne tienne pas compte du bouleversement radical des unités de temps et de lieux, qui jusque lors ont fondé les structures des grandes économies mondiales.

Qui, en Europe, a pris la mesure de l'enjeu de civilisation qui se joue dans le monde numérique? Qui s'inquiète du risque de la perte de souveraineté de l'Union européenne sur ses données? Qui réalise le risque de vassalisation de notre économie par la dépendance informatique à quelques monopoles qui pratique l'évasion fiscale? Qui se soucie de préserver la diversité de la culture européenne en ligne?

C'est à une prise de conscience politique que je voudrais parvenir avec ce rapport, et j'ai la conviction que cette prise de conscience doit se faire à l'échelon européen, car c'est à ce niveau seulement que nous pouvons trouver une masse critique pour peser dans le cyberspace. L'Europe est à la croisée des chemins. La crise l'oblige à choisir : soit une intégration plus forte, soit l'explosion... Ce choix est rendu encore plus urgent par la

mutation numérique : l'occasion doit être saisie. C'est à la fois un défi mais aussi une chance, si nous savons prendre conscience de nos forces et de nos talents, de nous organiser, avec de la volonté politique nous pouvons justement créer un cadre économique et juridique qui fera de l'Union un terreau de croissance mondiale pour les innovations et les entreprises du numérique.

Il y a un an, j'ai conclu mon intervention par cette question ambitieuse : « **le numérique peut il faire avancer l'Humanité ?** ».

Je réponds cette année que **le numérique DOIT faire avancer l'Humanité.**

Quelle meilleure preuve de cette nécessité que l'organisation de ce forum Netexplo à l'Unesco ? Les nouvelles possibilités d'échanges, de participation mais aussi d'accès au savoir, à l'éducation, à la culture, offertes par l'essor d'Internet, figurent naturellement au cœur du travail de l'UNESCO et de son mandat au service de la paix et du développement.

L'Unesco promeut la libre circulation des idées et l'accès universel à l'information. Citons le bel exemple de l'application Wordlens qui a été présentée pendant le forum 2012: elle propose une traduction vidéo en réalité augmentée et en temps réel de tout texte, sans connexion Internet.

L'Unesco encourage aussi l'expression du pluralisme et de la diversité culturelle dans les médias et dans les réseaux mondiaux d'information ; c'est aussi important

C'est grâce à cette société du numérique que les peuples seront rapprochés dans le respect de leur identité, et que l'émancipation individuelle à laquelle nous sommes je crois très attachés, sera rendue possible.

Je vous remercie de votre attention.